

Les temps modernes

C'est un certain Taylor qui crée le taylorisme
Pour lui les ouvriers ne doivent pas penser
C'est aux ingénieurs qu'échoit cet activisme
La chaîne et la machine doivent être intégrées

Depuis la nuit des temps le monde se divise
Entre ceux qui commandent et ceux qu'on utilise
C'est le cerf le manant qui fournit la main d'œuvre
Le seigneur le bourgeois dirigeant la manœuvre

La noblesse de robe ou bien celle d'épée
Utilisent les bras depuis leur canapé
Si la révolution détruit les privilèges
Les nantis y reviennent portés par le manège

L'Amérique se targue de la démocratie
Influence l'Europe de sa belle industrie
Mais la révolution devient industrielle
Et c'est la production qui devient manuelle

Après Taylor Fayol son fameux Fayolisme
Qui donne des conseils sur le capitalisme
Choisir un dirigeant et chercher l'excellence
Commander c'est prévoir selon ses compétences

Toutes ces théories qui s'appliquent au travail
Font de chaque ouvrier qui est pris en tenaille
La partie remplaçable outil de production
Dont on peut se passer pour diverses raisons

Et lorsque l'industrie un jour délocalise
Le secteur secondaire alors se banalise
Les ouvriers d'ailleurs vont remplacer les nôtres
Le secteur tertiaire servant de bon apôtre

Employés de bureau ouvriers à la chaîne
Ou vendeur au rayon sentant sa mort prochaine
Ces emplois supplétifs vont bientôt disparaître
Ils sont d'anti-profits inutiles peut-être

Des robots sont fin prêt pour prendre le relais
Pour eux le Taylorisme est le mieux adapté
Mais l'ouvrier alors que va-t-il devenir
Demain même le mot sera un souvenir

Le monde de demain sera économique
Maynard Keynes Samuelson Friedman le rendent dynamique
Mais c'est le Great reset qui occupe Davos
Instauré par Klaus Schwab en théorie féroce

Gouvernance mondiale salaire mondial
Natalité en berne réformes sociales
Demain l'homme nouveau est l'œconomicus
La pandémie fait place au nouveau processus

jpGabrillac